

1866

Jules Moinaux

# LES DEUX SOURDS

Domaine public

Éditions du Fox

## PRÉSENTATION

Joseph-Désiré Moineaux (1815-1895), dit Jules Moinaux est un écrivain et humoriste français, dramaturge et chroniqueur. Il est né à Tours, dans une très ancienne maison, au 34, rue Étienne-Marcel qui existe toujours et est classée monument historique. Une rue porte son nom (voir images ci-après).

En son temps, il était célèbre et ses pièces furent de grands succès. À la fin des années 1840, il commence à écrire des pièces comiques. Il collabore, notamment, avec Offenbach pour *Pépito*, opéra comique, et *Les deux aveugles*, bouffonnerie musicale.

Alexandre Dumas fils lui écrit : « Vous êtes un des conteurs les plus originaux et les plus désopilants qui aient jamais existé dans notre pays de France. Vous puisez à la source inépuisable de la perversité, ou plutôt de la bêtise humaine ; car ce qui fait le mal en ce monde, ce n'est pas la méchanceté, c'est la bêtise. » (préface à *Le Bureau du commissaire*, 1886).

Cette pièce, *Les deux sourds*, est créée au Théâtre des Variétés à Paris (voir images ci-après).

L'humour est-il héréditaire ? En tout cas son fils Georges Moineaux est resté célèbre sous son pseudonyme : Georges Courteline.

L'auteur est entendant, certes, mais il semble connaître les sourds car l'argument de sa pièce est pertinent : il est dangereux de se faire passer pour sourd et un père sourd préfère un gendre sourd, c'est humain et Pi'sourd (typiquement sourd).

*Le Monde où l'on rit*, son dernier ouvrage, paraît en 1895. Dans cette suite de croquis on trouve, notamment, *Le Sourd qui n'avoue pas* (disponible aux Éditions du Fox).



*Jules Moineaux*

Page suivante : la maison natale de Jules Moineaux, construite au XV<sup>e</sup> siècle, située 34, rue Étienne-Marcel, à Tours, est inscrite aux Monuments historiques depuis 1948

## LES DEUX SOURDS

Un petit salon donnant sur un jardin. — Dans chaque pan coupé une Console ; sur celle de droite un vase garni de fleurs — Sur celle de gauche, une lampe — Porte au fond. — Une deuxième porte à droite, premier plan. — Troisième et quatrième porte à gauche, premier et deuxième plans. — À droite, deuxième plan, une fenêtre. — Au-dessus de la console de droite, une panoplie dans laquelle est un fusil. — À gauche, sur le devant, une table avec brochures, papier, plumes et encre. — à droite, une causeuse et un petit guéridon, sur lequel il y a une corbeille à ouvrage et une sonnette.

### SCÈNE PREMIÈRE

#### ÉGLANTINE, puis BONIFACE.

ÉGLANTINE, assise près de la table et lisant une brochure.

Même la lecture du *Nouveau Cid*, qui ne m'amuse pas !... j'y renonce !... (Elle jette la brochure sur la table et se lève.) Ah ! que je m'ennuie, mon Dieu !... (Elle va s'asseoir sur le canapé et regarde les fleurs qui sont dans les vases.) Des fleurs de quatre jours !... Je ne sais pas à quoi pense Boniface... (Elle sonne, Boniface entre par le fond, une lettre à la main.) Boniface, changez ces fleurs.

BONIFACE\*.

Oui, mam' selle, (il va à la console ) Ah !... m' sieu vot' papa n'est pas là, mam'selle Églantine ?

---

\* Boniface, Églantine

ÉGLANTINE, se levant vivement.

Non... serait-ce une visite, Boniface ?

BONIFACE.

C'est une simple lettre, mademoiselle.

ÉGLANTINE, avec impatience.

Une lettre... voilà les seules relations de mon père... Tout par correspondance...

Elle se rassied.

BONIFACE, soupirant.

Ah ! oui !... depuis trois ans qu'il est devenu sourd, M. Damoiseau ne veut plus voir personne.

Il jette les fleurs.

ÉGLANTINE.

Ah ! que je m'ennuie, Boniface, que je m'ennuie !

BONIFACE, nettoyant le verre de la lampe.

Et moi, mademoiselle, moi, que, depuis son malheur, M. Damoiseau a pris à son service, à cause de mon verbe considérable, me voir obligé, toute la journée, de causer avec lui !... (Amèrement.) Causer ! j'appelle ça causer... c'est-à-dire je lui vocifère une question mystérieuse, je lui mugis une question timide ; quel métier ! quel métier !

ÉGLANTINE.

Et ce célèbre médecin de sourds auquel il a écrit, il y a un mois ?... il n'en est donc plus question ?

BONIFACE.

Il n'a pas même répondu... Comment ça finira-t-il ? Pour moi, je le sais bien... avant six mois je ne pourrai plus parler que par pantomime, comme un pierrot, mon organe devient de plus en plus cavernière.

## Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

**Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.

**Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.

**Gestes des moines, regard des sourds**, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

**Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

**Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.

**Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.

**La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.

**La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.

**Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et Marc Renard, 2002.

**Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.

**Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

**Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.

**Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

**Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.

**Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, M. Renard, 3<sup>e</sup> éd. 2008.

**Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.

**Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.

**Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.

**Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1**, Marc Renard et Yves Lapalu.

**Sourd, cent blagues ! Tome 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

**Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

**Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.

### Édition numérique :

**Fragments d'identité**, Joël Chalude, 2014.

**Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, 2012.

**L'esprit des sourds**, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

**Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

**Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865)**, Marc Renard, 2013.

## Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

[www.2-as.org/editions-du-fox](http://www.2-as.org/editions-du-fox)